QUATRE PERSONNES ARRÊTÉES ET TROIS POLICIERS BLESSÉS

Affrontements entre manifestants et la police à Constantine

De violents affrontements ayant opposé des agents de l'ordre à des «ex-exclus» de l'opération de relogement de l'avenue de Roumanie ont éclaté hier le long du boulevard Kennedy, mitoyen du cabinet du wali de Constantine. La brigade antiémeute a eu recours à la force pour disperser les manifestants, lesquels dans un déferlement de violence ont agressé trois policiers et des automobilistes qui étaient de passage.

Des dizaines de personnes, «ex-exclus» de l'opération de relogement de l'avenue de Roumanie, qui ont, néanmoins, été rétablis dans leur droit en bénéficiant de pré-affectations de logements, ont organisé hier un sit-in devant le cabinet du wali de Constantine.

Ils exigent d'être relogés «en priorité» sans attendre leur tour comme le stipule le «contrat programme» signé entre l'administration et le comité de quartier qui les représente.

Sommés par des agents de l'ordre, en faction devant le cabinet du wali, de quitter les lieux et de libérer la route, les manifestants ont riposté violemment en jetant des pierres en direction des policiers.

Voyant que la situation se compliquait et que les protestataires commençaient à s'attaquer au cabinet du wali, les éléments de la brigade antiémeute ont chargé ces derniers pour les repousser jusqu'à l'avenue de la République. Dans leur fuite jusqu'au vieux quartier de Souika, les protestataires, une trentaine selon des témoins oculaires, ont, dans un accès de colère, agressé plusieurs automobilistes qui étaient de passage.

Photo : DR.

Un transporteur de boissons gazeuses a été agressé et délesté de sa marchandise. Les commerçants des alentours ont été contraints de baisser rideau.

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, trois agents de la brigade antiémeute ont été blessés.

Aussi, quatre personnes parmi les contestataires ont été arrêtées et conduites au commissariat central de Constantine.

Farid Benzaid

BÉJAÏA

Un important groupe terroriste encerclé par l'armée à Taourirt Ighil

Un important groupe armé est encerclé depuis, hier, au milieu de la journée, par les forces de l'ANP dans les massifs forestiers de Taourirt Ighil à Adekar, a-t-on appris de bonnes sources.

Signalé par des citoyens, le groupe terroriste en question, qui se composerait d'une douzaine d'éléments, est pris en étau dans le ravin de Feldoune qui traverse les massifs forestiers de Taourirt Ighil, Béni Ksila et Toudja, rapportent nos sources. Il convient de rappeler que les forces de sécurité ont mené une vaste opération de ratissage au lendemain des fêtes de l'Aïd dernier dans les mêmes massifs forestiers, situés sur la côte ouest du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa où un groupe armé a été également signalé.

Des hélicoptères de l'armée ont intensément pilonné à plusieurs reprises durant la même opération de ratissage, des endroits suspectés d'abriter les éléments d'un groupe terroriste. A en croire nos sources, il s'agirait du même groupe terroriste qui serait encerclé hier lundi, dans le ravin de Feldoune à Taourirt Ighil.

A. K.

EL HOCEÏNIA (AÏN DEFLA)

Un garde communal assassiné

La petite localité de Oued Zeboudj, dans la commune d'El Hoceïnia dans la wilaya d'Aïn Defla, était sous le choc dimanche dernier après la disparition tragique d'un de ses fils, Tedbirt Abdelkader, Ben Abdelkader, la trentaine, dont le cadavre a été découvert, en début de matinée, non loin de la RN 4, au niveau d'une exploitation agricole, située à quelques centaines de mètres à l'est de Oued Zeboudj, en allant vers El Hoceïnia.

Tedbirt Abdelkader, Ben Abdelkader, a été découvert criblé de plusieurs balles. Selon des sources locales, le défunt, membre de la garde communale se rendait à son travail, à la base de vie de l'entreprise chinoise qui réalise la voie de chemin de fer et où il était affecté au service de sécurité. Dès que l'information est tombée, les éléments de la gendarmerie se sont rendus sur les lieux et ont entamé leur enquête en procédant aux constatations d'usage et faire un relevé de tous les indices, aidés en cela par la police scientifique. Quelques heures après en milieu de matinée, le véhicule du défunt, une Peugeot 206 qu'il venait d'acquérir, a été retrouvé abandonné au sommet de la colline qui sépare Oued Eboudj de la commune de Aïn Soltane plus au sud, au lieudit Hablala. S'agit-il d'un attentat terroriste ou d'un acte criminel ayant d'autres mobiles ? S'agit il d'un ou de plusieurs assassins ? Est-ce l'œuvre de vulgaires voleurs, dans ce cas comment le véhicule, pourtant, tout neuf a-t-il été abandonné ? Ce sont la, entre autres, les questions auxquelles les enquêteurs auront à répondre pour faire toute la lumière sur cet assassinat. Cependant, on se rappelle que non loin de là, au milieu de la côte qui mène vers le col Kandek, deux gendarmes affectés à un poste de surveillance avaient été tués et dépossédés de leurs armes, le 4 février dernier, en pleine période de grand froid quand la neige était très abondante. S'agit-il alors des membres du même groupe armé qui vient de manifester sa présence en commettant ce dernier assassinat ? La dépouille mortelle a été déposée, dimanche en fin d'après-midi, par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital de Khemis Miliana.

Karim O.

VINGT-QUATRE HEURES APRÈS L'ANNONCE DE LA MORT DU DIPLOMATE ALGÉRIEN

Les Affaires étrangères ne confirment ni n'infirment l'information

Les autorités algériennes n'ont ni confirmé ni infirmé l'information faisant état de l'exécution du fonctionnaire consulaire algérien Tahar Touati par la nébuleuse terroriste du Mouvement pour l'unicité et le Djihad en Afrique de l'ouest (Mujao). On parle de «vérification nécessaire pour s'assurer de l'authenticité de l'information».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Du côté officiel algérien, on reste à la fois «prudent» et «mobilisé», vingt-quatre heures après l'annonce de l'information relayée par un certain nombre de sites web. La seule réaction enregistrée à ce sujet est celle du ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. Ce dernier dira que «l'information fait actuellement l'objet de vérifications nécessaires pour s'assurer de son authenticité».

La réaction a eu lieu au moyen d'un communiqué dans lequel il a été indiqué, par ailleurs, que les familles des fonctionnaires consulaires algériens retenus en otages dans le nord du Mali «avaient été reçues samedi matin par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères qui leur a rappelé, que les contacts avec les ravisseurs n'étaient pas rompus». «Le communiqué annonçant l'exécution du fonctionnaire consulaire algérien ne peut, par conséquent, que susciter la surprise et justifier les démarches engagées en vue de confirmer la véracité de l'information diffusée samedi en fin de journée», ajoute-t-on.

Le ministère a ajouté que la cellule de crise «est en session ouverte et le ministère ne manquera pas d'informer les familles concernées et l'opinion publique nationale de tout nouveau développement». «Après les informations que nous avons recueillies et diffusées à l'opinion publique algérienne et internationale, nous ne possédons pas d'informations supplémentaires à ce sujet», a indiqué M. Medelci dans une déclaration en marge de l'ouverture de la session d'automne du Conseil de la nation.

Pour rappel, le Mujao avait lancé un ultimatum au gouvernement algérien pour qu'il libère trois djihadistes, dont un responsable d'Aqmi, arrêté le 15 août dans le Sud algérien. Au total, sept diplomates du consulat algérien de la ville de Gao, dans le nord du Mali, ont été enlevés le 5 avril dernier par le Mujao, et trois ont été libérés en juillet. Les trois diplomates algériens libérés se trouvent actuellement en Algérie.

A noter que le consulat d'Algérie à Gao avait été la cible d'une attaque perpétrée par un groupe armé qui a pris en otages le consul et six fonctionnaires pour les emmener vers une destination inconnue.

A. B.

EXÉCUTION DE L'OTAGE ALGÉRIEN

Les États-Unis assurent l'Algérie de leur soutien

En visite, hier, au musée national Cirta de Constantine, Henry S. Ensher, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, s'est dit «ému» d'apprendre la nouvelle, «non encore confirmée», selon laquelle le Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) aurait exécuté Tahar Touati, vice-consul de l'Algérie à Gao (Mali).

«À ma connaissance, cette triste nouvelle (exécution de l'otage algérien, ndlr) n'a pas été encore confirmée. Aussi, il n'y a aucune information officielle en ce sens du gouvernement algérien», a déclaré Henry S. Ensher. Réitérant l'engagement de son pays aux côtés de l'Algérie dans «sa lutte contre le terrorisme et le crime organisé», l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Algérie s'est dit enclin «à travailler en concertation» avec le gouvernement dans ce sens. «Nous partageons avec l'Algérie les mêmes intérêts s'agissant de la lutte contre le terrorisme et le crime organisé. Et nous voulons renforcer ce partenariat davantage», a indiqué Henry S. Ensher. Sur un autre chapitre, une subvention de 76 715 dollars relevée sur le Fonds ambassadorial pour la préservation culturelle a été attribuée au Musée national Cirta, a indiqué la chargée de communication de l'ambassade.

Selon Mme Keltoum Kitouni, directrice du musée, cette «subvention sera destinée à la concrétisation du projet de restauration, aux nettoyage archéologique et aux études du Fonds monétaire du musée datant de l'époque numide». Un chercheur américain spécialisé en la matière séjournera à Constantine et assistera les chercheurs du musée dans cette opération de grande envergure, a soutenu la directrice du musée.

Notons que le Musée national Cirta dispose d'une collection de 29 000 pièces de monnaie datant dès époques numide et islamique.

Toujours selon la chargée de communication de l'ambassade, une autre subvention de 30 000 dollars américains destinée au musée de Cherchell a été approuvée par le Fonds ambassadorial pour la préservation culturelle.

F. B.